



3 bonnes raisons de (re)lire Cyril Serva en 2023

En fin 2022 paraissait l'ouvrage *Le sens du pays, Une pensée et une ambition pour la Guadeloupe (L'Harmattan)*, une série de textes de Cyril « Raoul » Serva réunis et présentés par Georges Combé, professeur de Philosophie retraité et ami du philosophe guadeloupéen décédé en 2001. Ensemble, ils avaient beaucoup œuvré à penser à la Guadeloupe, notamment à travers la publication de la revue « *Études guadeloupéennes* ».

Une œuvre contextualisée par Georges Combé

L'ouvrage composé par Georges Combé rassemble trois textes fondamentaux de la philosophie politique guadeloupéenne de Cyril « Raoul » Serva : Il comprend le désormais classique et incontournable « *Le sens du pays* » (in « *Études guadeloupéennes* » n° 6 d'avril 1994), « *Éléments pour une Constitution* » (in « *Études guadeloupéennes* » n° 5 de février 1992) et « *Le partage du pouvoir* » (in « *Études guadeloupéennes* » n° 4 de février 1991). Par-delà la démarche intellectuelle et hautement citoyenne de Combé, du point de vue humain, il est rassurant de se dire que l'amitié et le respect que se vouaient les deux hommes nous permettent à nous, lecteurs et citoyens de la postérité d'être des témoins privilégiés et de nous interroger aussi sur la qualité de nos relations interpersonnelles dans un contexte de responsabilisation du peuple guadeloupéen. Aller par-delà le simple aspect utilitariste et souvent cynique des relations dans un monde où la consommation en tout genre est devenue la norme, sans pour autant se projeter dans une qualité relationnelle qui s'inscrit dans le temps et aussi en même temps à l'échelle de l'intérêt général.

Dans son introduction, Georges Combé présente bien évidemment le parcours de Cyril Serva, les grands temps de sa carrière de professeur de Philosophie, et aussi sa trajectoire de citoyen engagé dans une logique d'*empouvoirement* intellectuel de ses concitoyens, ici en Guadeloupe, mais aussi en Martinique.

Outre cette contextualisation avec des éléments biographiques et professionnels, l'introduction de Combé a aussi le mérite d'éclairer les concepts clefs de la philosophie de Serva à la lumière des enjeux de la Guadeloupe.

Comprendre les enjeux des débats sur les éventuelles évolutions

En effet, la réunion de ces trois textes, en un seul corpus, plus de 30 ans après leur publication originelle n'est pas anodine.

À l'époque, la Guadeloupe, jeune Région de France, s'interrogeait, comme le reste du territoire français, avec plus ou moins d'intérêt, sur le traité de Maastricht, traité

fondateur de l'Union européenne finalement signé le 7 février 1992, et entré en vigueur le 1^{er} novembre 1993.

Pour la Guadeloupe du lendemain des grands mouvements indépendantistes, ce traité renvoyait nombre de décideurs et d'intellectuels face à la question de la maîtrise du destin du pays Guadeloupe par les forces locales. Déjà.

Alors que depuis le dernier Congrès des élus guadeloupéens il est de plus en plus question d'une éventuelle évolution institutionnelle, voire statutaire, et avec la réaffirmation d'une volonté des élus « ultramarins » de refonder les relations avec l'État français, avec l'Appel de Fort-de-France l'an dernier, Combé, dans son introduction, souligne surtout le caractère éminemment actuel de la philosophie politique de Serva. « *Ces trois textes ainsi réunis, précise-t-il, constituent selon nous, une unité pour la pensée et pour l'action.* »

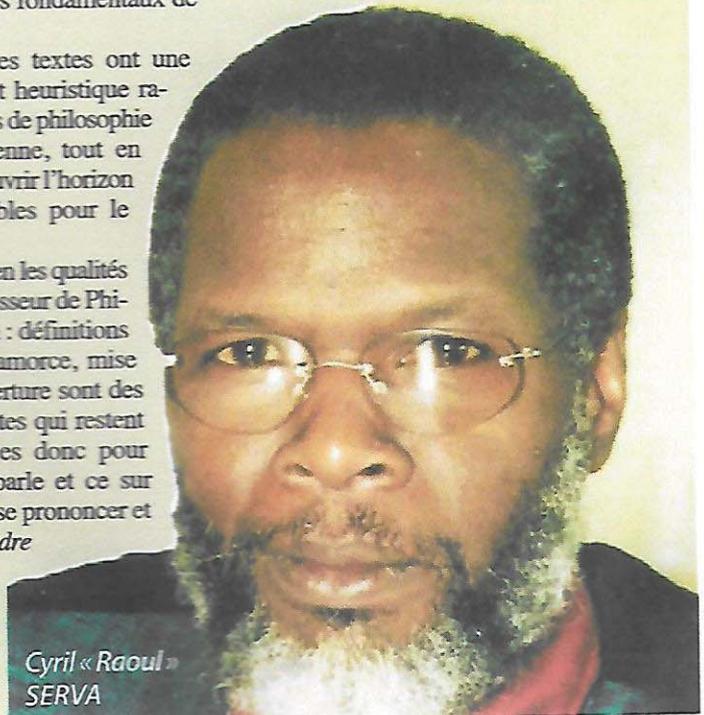
Ainsi, alors même que nombre de nos concitoyens ne maîtrisent pas forcément le jargon politique, et encore moins la technicité autour des éventuelles évolutions sur lesquelles on nous interroge depuis quelque temps avec les exercices de Démocratie participative, notamment du Département et de la Région Guadeloupe, la (re)lecture de ces textes fondamentaux de Serva est salvatrice.

D'abord parce que ces textes ont une qualité pédagogique et heuristique rarement égalée en termes de philosophie politique guadeloupéenne, tout en ayant l'intelligence d'ouvrir l'horizon intellectuel des possibles pour le lecteur.

Ainsi, l'on reconnaît bien les qualités de pédagogue du professeur de Philosophie que fût Serva : définitions des termes du sujet, amorce, mise en perspective et ouverture sont des atouts forts de ses textes qui restent très accessibles. Utiles donc pour savoir de quoi l'on parle et ce sur quoi l'on est amené à se prononcer et à agir « *afin de prendre en main son destin* », comme le souligne Combé en introduction.

Remettre l'intelligence et le sens critique au centre de l'opinion publique

Et pour prendre son destin en main, il apparaît plus que jamais nécessaire de cultiver ce fameux « sens du pays » dont parlait Serva. À travers ces trois textes, le défunt philosophe se fait comme une petite voix intérieure, conscience d'un peuple guadeloupéen en puissance qui a souvent du mal à se penser lui-même pour agir. L'exercice de Combé, en ce sens, est un véritable appel à plus de lumières. À plus de Lumières guadeloupéennes même. Puisqu'il s'agit véritablement, comme le disait Kant dans « *Qu'est-ce que les Lumières ?* », de sortir de la minorité pour entrer dans la majorité, et de se servir enfin de notre entendement pour devenir des citoyens éclairés et responsables. Avec Serva, c'est une vraie philosophie politique qui vient du ventre même de la Guadeloupe et qui nous invite, 30 ans après la parution de ces textes, à remettre la Raison au centre de nos actions et, surtout, à cultiver un sens critique qui nous fait de plus en plus défaut, trop occupés à nous laisser biberonnés par des groupes WhatsApp et publications débilitantes sur des réseaux sociaux parrainés par certains qui n'ont qu'une ambition : conquérir le pouvoir et s'y maintenir.



Cyril « Raoul »
SERVA